DIONISI Henri (1882-1965). Concepteur de l'hôpital moderne.

Henri-Paul Dionisi est né le 28 avril 1882 à Laigle dans l'Orne.
Engagé en 1900, élève à l'École d'administration militaire en 1905, il est nommé officier d'administration de 3e classe (sous-lieutenant) en septembre 1906 et passe les années suivantes dans les hôpitaux de métropole.
Désigné pour l'Algérie en janvier 1912, il est affecté à l'hôpital de Kolea, dans la division d'Alger, dont il deviendra gestionnaire à la déclaration de guerre. Volontaire pour le front, il rejoint le corps expéditionnaire des Dardanelles en mai 1915 comme gestionnaire de l'hôpital de l'île de Corfou puis de l'hôpital temporaire de Florina. Il est décoré de la croix de guerre en octobre 1916.
En août 1917, il est affecté à la mission sanitaire française en Italie où il est promu officier d'administration de 1re classe le 10 février 1918.
En septembre il retourne à l'armée d'Orient, nommé gestionnaire de l'hôpital de campagne d'Harabouroun, puis de la Réserve de matériels sanitaires de Constantinople. Il sera cité deux fois, toujours à l'ordre du régiment, en décembre 1919 et décembre 1920.
Chef du bureau de comptabilité de la direction du service de santé du corps d'occupation de Constantinople depuis janvier 1920, son directeur le choisit comme adjoint en octobre 1920, fonction qu'il occupera pendant trois ans. Chevalier de la Légion d'honneur en décembre 1922, il servira ensuite à l'armée du Rhin.
Après quinze ans hors de la métropole, il est nommé commandant de la 22e section d'infirmiers militaires à Paris en avril 1926. Ses grandes capacités, ses connaissances, son expérience, ses titres et la haute opinion dans laquelle le tiennent les chefs du service de santé, le font désigner – alors qu'il ne porte que les trois galons de capitaine – pour le poste envié de gestionnaire de l'hôpital du Val-de-Grâce le 22 septembre 1928.
Il est promu commandant et officier de la Légion d'honneur en 1934 et lieutenant-colonel en 1937.
La modernisation de l'hôpital est son souci permanent et sa maîtrise de la gestion hospitalière est appréciée. Cependant, son objectif majeur est la conception de l'hôpital du futur qu'il décrit dans une étude publiée en mai 1939 et qui sera réalisée 40 ans plus tard dans le nouvel hôpital. Sa conduite en 1940 lui vaudra une nouvelle citation et, bien que rayé des cadres par limite d'âge en août 1940, il sera maintenu au Val-de-Grâce jusqu'au 1er août 1942. Il y aura servi près de 14 ans. Par décret du 17 janvier 1952 il sera promu commandeur de la Légion d'honneur. Il est décédé le 1er mars 1965.
On retiendra sa vision prémonitoire (1939) : *Une lente évolution de l'esprit public tend à substituer la médecine de soins à l'hôpital à la médecine de soins à domicile.*